

Discours du PS entretient l'illusion qu'on peut vivre sans croissance économique " (" Le)

Titre(s) : Discours du PS entretient l'illusion qu'on peut vivre sans croissance économique " (" Le)
[[periodique]] / Augustin Landier

Ensemble : Express (L') 3906

Auteur(s) : Landier, Augustin

Autre(s) auteur(s) : Thesmar, David

Editeur, producteur : 13/05/26

Description matérielle : pp.62-63

ISSN : 0014-5270

Note sur la description matérielle : 2

Résumé ou extrait : Augustin Landier et David Thesmar critiquent la notion de « demarchandisation » défendue par Boris Vallaud et le Parti socialiste. Ils estiment que le marché joue un rôle démocratique en agréant les préférences individuelles via les prix, tout en reconnaissant que certains secteurs, notamment la santé, exigent des limites à la logique marchande lorsque l'utilisateur ne peut pas évaluer correctement le service. Selon eux, le PS ne définit pas clairement la frontière entre État et marché et ignore largement la contrainte budgétaire : retirer davantage d'activités du secteur marchand supposerait des impôts supplémentaires dans un pays déjà réticent à financer son modèle social. Les auteurs jugent que le financement continu de la dette publique à des taux raisonnables entretient l'illusion de services publics gratuits et retarde les réformes structurelles. Ils rappellent qu'en France, plus de 57 % du PIB relevaient déjà de la dépense publique l'an dernier et que cette part pourrait encore augmenter avec les besoins supplémentaires en défense, retraites et santé. Landier reconnaît toutefois que certaines critiques du marché sont recevables, notamment à propos des grandes plateformes numériques financées par la publicité, comme Alphabet ou Meta, dont le modèle peut encourager l'addiction, en particulier chez les enfants. Il défend aussi un rôle public dans la culture et la préservation du patrimoine, sur des budgets qu'il juge limités. En revanche, les deux économistes rejettent l'idée que des autorités puissent définir à la place des citoyens leurs « besoins authentiques », y voyant un paternalisme antilibéral. Thesmar conclut que le discours décroissant du PS occulte l'enjeu central de la croissance : depuis 2000, le PIB par habitant français est passé de 78 % à 70 % du niveau américain, la productivité stagne depuis 2007 et la Banque de France n'anticipe qu'1 % de croissance potentielle par an. À leurs yeux, cette stagnation nourrit l'immobilisme, les tensions redistributives et le mécontentement social....

Sujet - Nom commun : Croissance -- France

Marché financier -- France

Politique économique -- France